

L'Ehrlichiose, l'Anaplasmose et la Borréliose de Lyme : un certain nombre de ces maladies sont transmises par les tiques peuvent provoquer de la fièvre, des avortements, des lésions cutanées et/ou des œdèmes des pattes sur les bovins. Il est donc important d'en faire le diagnostic différentiel car pour certaines de ces maladies, un traitement simple existe...



Source : Internet - Ixodes Ricinus

L'EHRlichiose C'EST QUOI ?

L'ehrlichiose granulocytaire bovine (Egb) est une maladie due à une bactérie de la famille des rickettsies qui est transmise lors de la piqûre par une tique du type « Ixodes ricinus ».

Cette bactérie, Anaplasma phagocytophilum est un parasite intracellulaire strict des globules blancs et elle peut infecter aussi bien des bovins que des petits ruminants domestiques ou sauvages, des chiens, des renards, des chevaux ou des hommes. **Cette maladie est donc une zoonose c'est à dire, au sens large, une maladie transmissible commune à l'homme et à l'animal.**

INFECTION

Les troupeaux s'infectent principalement dans les pâtures au printemps et à l'automne, c'est à dire lors de la recrudescence d'activité des tiques.

Les ruminants sauvages bien que pouvant héberger de grandes quantités de tiques, ne semblaient pas jouer de rôle majeur dans la diffusion de cette maladie mais des découvertes récentes remettent en cause ce point de vue. Il semble que les tiques se nourrissant ensemble sur un même animal peuvent s'infecter entre elles et "s'échanger des maladies" en quelque sorte.

De plus, ces animaux jouent un rôle dans le maintien et la dispersion des populations de tiques vectrices.

Cette maladie est à l'origine de pertes économiques sensibles, notamment en élevage laitier mais il n'y a généralement pas de mortalité associée directement.

SYMPTOMES

On observe parfois des formes extrêmement violentes en fonction de la « virulence » des souches incriminées :

- Fièvre de 39,5 à 42°C, souvent 41 à 42°C en début d'évolution, fièvre d'autant plus pénible pour les animaux qu'elle survient souvent aux beaux jours, quelques temps après la mise en pâture.

La maladie est d'ailleurs dénommée « Fièvre des Pâtures » en Suisse.

Cette fièvre est associée à :

- Une baisse d'état général,
- Une perte d'appétit,
- Chute nette, brutale et durable de la production laitière (jusqu'à 15 jours en l'absence de traitement).

Chez les allaitantes, on peut observer des mammites sèches associées à cet arrêt de production.

On observera parfois des signes articulaires :

- Empâtement des pâturons,
- Démarche hésitante de l'animal ce qui a engendré un des surnoms de cette maladie dite « des gros pâturons ».

Des troubles pulmonaires sont parfois associés avec une toux sèche et des difficultés respiratoires.

ÉVOLUTION & IMMUNITÉ

L'évolution sur un animal se fait en général sur 5 à 10 jours mais à l'échelon du troupeau, la maladie peut circuler lentement et s'exprimer sur plus d'un an ou deux.

De plus, l'immunité qui s'installe après une primo infection sur animal jeune semble efficace.

L'Ehrlichiose peut provoquer des rechutes en foyer ou d'une année à l'autre si la primo infection est plus tardive.

Les adultes qui subissent une primo-infection sont en général bien plus malades que les jeunes, ce qui est déjà bien connu pour la piroplasmose.

DIAGNOSTIC

Différentes techniques existent :

- Mise en évidence de la bactérie dans le sang (à privilégier sur l'animal prélevé au moment du pic de température)
- Mise en évidence de la réaction de l'organisme suite au passage de la bactérie (jusqu'à 4 mois après l'infection).

Dans les deux cas, les analyses peuvent être réalisées par notre laboratoire départemental.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Une étude des Groupements Techniques Vétérinaires de Bretagne a fait l'inventaire des cas cliniques en France en 2002 et 2003 et a démontré la présence de la maladie dans au moins 31 départements français dont la Haute-Vienne, la Creuse, le Cantal et le Puy-de-Dôme.

A la connaissance du GDS, des cas ont été identifiés sur le département de la Corrèze en 2004 et de nombreux cas ont été mis en évidence dans l'Allier grâce au protocole OSCAR mis en place lors d'avortements.

- Il semble cependant que certaines zones du département de l'Allier voient ces maladies s'estomper vraisemblablement avec l'installation de l'immunité sur les populations locales.

TRAITEMENT & PRÉVENTION

Les modalités de traitement et de prévention sont assez proches pour ces maladies bactériennes transmises par les tiques.

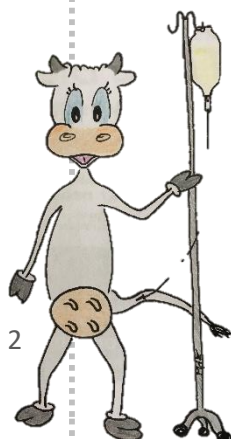
Votre vétérinaire utilisera un antibiotique adapté en intraveineuse puis en intramusculaire pour un traitement de 3 jours à minima s'il suspecte ces maladies, parfois associés à l'Imidocarb, traitement habituel des piroplasmoses.

L'utilisation conjointe d'anti-inflammatoire non stéroïdien permet d'améliorer plus rapidement l'état général des animaux atteints.

La prévention fait appel à différentes techniques :

- Différentes études sont en cours pour tester des vaccins et traitements qui permettraient de limiter les cas cliniques liés à cette maladie. Néanmoins, aucun traitement ne remplacera des mesures agri environnementales adaptées.
- Limiter la pression parasitaire sur les stades sensibles (vaches gestantes) en évitant de les mettre dans des pâtures entourées de haies, de talus, de bois ou en limitant l'accès à ces zones par des clôtures électriques en net recul. Eventuellement, élaguer et débroussailler ces talus et ces haies ou limiter l'usage des parcelles incriminées à des cultures.
- Immuniser les génisses de renouvellement dès la première année de vie en les « contaminant » de façon raisonnée en leur réservant les pâtures suspectes voire mieux, en leur faisant pâturer l'ensemble du parcellaire de l'exploitation.

Traiter avec les acaricides usuels les animaux achetés provenant de zones ne connaissant pas à priori ces maladies (Taureaux, vache gestante ou juste vèlée) s'ils sont mis en pâture dès leur arrivée. Ces produits peuvent limiter ponctuellement la pression parasitaire et éviter des cas cliniques parfois graves à ce stade.



VIRUS DE L'ENCÉPHALITE A TIQUES

Un virus qui touche l'homme et impacte sa santé. La gravité de cette maladie :



Source : OUTSIDE

D'OU PROVIENT IL ?

Cet agent pathogène viral se présente en 3 sous types :

- Occidental / Européen (TBEV-Eu),
- Sibérien (TBEV-Si),
- Extrême-Orient (TBEV-Fe).

Le sous type Européen est considéré comme le moins pathogène, 20 à 30% des personnes infectées présentent des signes cliniques et 20 à 30% des personnes touchées présentent des signes méningés ou troubles neurologiques.

EN FRANCE & EN EUROPE

Ce virus est une préoccupation croissante en Europe. Des milliers de cas sont recensés chaque année.

Une étude menée en 2016 comptabilisait 1,33 cas sur 100 000 habitants en Alsace et en Lorraine.

Des cas sporadiques étaient présents en 2003 dans les Alpes mais ont également touchés la région Auvergne-Rhône Alpes durant les étés 2017 et 2018.

Cette maladie a été mise en évidence sur des cas humains détectés en France en Avril 2020.

Elle est transmise par piqûres de tiques infectées du virus en zone boisée humide ou plus rarement par contamination alimentaire suite à l'ingestion de lait cru.

Les tiques s'infectent lors de repas sanguin. Il est à noter que de nombreuses espèces animales sont réservoirs de ce virus.

Environ 20 cas par an en France !

Localisé principalement en Alsace, Haute Savoie, Loire et Haute Loire et dernièrement dans l'Ain.

APPARITION

Elle apparaît chez l'Homme :

- En période d'activité des tiques soit à la fin du Printemps jusqu'au début de l'automne,
- La température est entre 6 et 25°C,
- Zone de sous-bois et forêt humide.

L'Ixode Ricinus est la tique principalement rencontrée en France, et supporte mal la sécheresse.

Les mulots et les campagnols sont les rongeurs hôtes et réservoirs de ce virus. La durée de virémie d'un rongeur est comprise entre 2 à 9 jours. Le virus est présent dans les molécules de la salive.

La transmission peut être aussi trans-ovarienne (d'une femelle à ses œufs) ou sexuelle (lors de l'accouplement).

Chez les chèvres, les brebis et les vaches, la virémie a une durée de 1 à 5 jours avec la possibilité d'excréter le virus dans le lait (Données expérimentales).

INFOS MENSUELLES :

- Pensez à nous déclarer vos cas de gale ovine, des solutions et suivis peuvent être proposés.
- BVD : N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions ou à consulter notre site !
- Pensez à déclarer vos ruches : <http://mesdemarches.agriculture.gouv.fr/>

Un questionnaire est aussi à renseigner afin d'estimer au mieux le taux de mortalité au niveau national : https://survey.anses.fr/SurveyServer/s/Sophia/ENMHA_2019-2020/questionnaire.htm (**à compléter avant le 31 juillet 2020**) .

- 6 pièges à taons ont été posés dans le département de l'Allier afin de mesurer la pression de ces insectes cet été. Nous ne manquerons pas de vous faire un bilan à l'automne !



→

Nous sommes disponibles par mail et téléphone :
gds03@orange.fr
04.70.35.14.30